

Paul VINCENSINI

On ne peut plus passer dans le chemin
A cause de tous ces pieds
Que la pluie y fait pousser.

Un vrai chemin
Est toujours tracé dans rien
Regarder celui des oiseaux

Les fleurs mauvaises
Qui ont rempli sa poitrine
Cachent des oiseaux tristes
Qui demandent à mourir

La tendresse

Reste à savoir
Lequel des deux est le plus tendre
Lequel des deux
Ne mangera pas l'autre

Quand même
Editions Saint-Germain-des-Prés

Toujours et jamais

Toujours et Jamais étaient toujours ensemble
Ne se quittaient jamais.
On les rencontrait dans toutes les foires
On les voyait le soir traverser le village sur un tandem
Toujours guidait
Jamais pédalait
C'est du moins ce qu'on supposait
Ils avaient tous les deux une jolie casquette
L'une était noire à carreaux blancs
L'autre blanche à carreaux noirs
A cela on aurait pu les reconnaître
Mais ils passaient toujours le soir et avec la vitesse...
Certains d'ailleurs les soupçonnaient
Non sans raison peut-être
D'échanger certains soirs leurs casquettes
Une autre particularité aurait dû les distinguer
L'un disait toujours bonjour
L'autre toujours bonsoir
Mais on ne sut jamais
Si c'était Toujours qui disait bonjour
Ou Jamais qui disait bonsoir
Car, entre nous,
Comme ils étaient toujours ensemble
Ils ne s'appelaient jamais.



Un poète triste, comique ? Un homme quoi !

Paul Vincensini

Cette matinée nous a plu parce que nous avons pu voir un poète. Il était grand, aux cheveux gris, aux yeux marron. Son grand-père était chevrier : il ne savait ni lire, ni écrire mais il racontait de belles histoires qu'il inventait lui-même.

Dans ses poèmes il parle des chèvres, des chevaux, des sentiers, des villages et de ce que contiennent leurs maisons.

Il nous a dit qu'il ne fallait pas expliquer les poèmes car on les écrit dans un moment où on a envie d'écrire et ça on ne peut pas l'expliquer.

Il aime le silence et la tendresse. Il écrit souvent des poésies en forme de proverbes.

Pour écrire ses poèmes, il s'inspire de sa vie quotidienne et de sa propre expérience.

La poésie, c'est déjà le plaisir d'écrire, de prendre une belle feuille de papier et une plume et puis écrire...

Avant, il faisait des grands textes puis il garda ce qui lui semblait intéressant et il en fit de toutes petites poésies après avoir bien discuté.

*Classe de Georges Bellot (6^e),
collège Lou Vignares,
Vedène (Vaucluse).*

